

Méropi & Gaduei gruivexora
Bioarons Fer ivds Hans & Xipag.

Sur un telon de lin

Poids grec inédit

Annuaire

Attribution de la formule métrologique de l'association
 Apocaroceles aux villes de la Syrie et pour l'encoura-
 de la Propontide par M. Albert Dumont gement des
 1864-66. et grecques
 1869-58

8. Poids de bronze trouvé à Heraclea. Sur
 ce poids Hercule debout

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΙΜΟΝΑΜΕ

ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥΝΤΙΝ Π ΚΑΙ ΔΙΟΥ

ΡΟΥΦΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΝΟΥ

Non présent. An. de l'Institut de corresp. Arch.
 1855 p. 1. Quadretto di Bronzo etc. 127.

56. Les villes de la Propontide avaient
 inscrit cette formule sur leurs poids com-
 me celle de la Syrie. le n° 8 de notre cat-
 alogue nous engage à le croire. Mais d'au-
 tres documents confirment une opinion qui
 serait pas suffisamment autorisée par un

(2) Schultsch. Memoire dans les Annales de l'Institut
 et Correspondance archéologique 1865 p. 183.

Mispa, Gadua, Siniwara
Σιπινδα, Γαδουα, Σινιουαρα

seul exemple, si complet et si remarquable qu'il puisse être. Les céramiques commerciales du Pont-Euxin et de la Propontide ont adopté en général sur les timbres amphoriques l'inscription ΕΠΙ ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ de préférence aux quatre formules suivantes, en usage dans les céramiques de Thasos, de Rhodes et de Chio:

1^o ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ, Rhodes;

2^o ΕΠΙ ΠΡΟΥΠΑΡΧΟΥ, Chio;

3^o ΕΠΙ ΔΗΜΙΟΥΡΓΟΥ, Chio;

4^o ΕΠΙ, suivi d'un nom propre, Rhodes, Thasos et Chio.

Cette particularité toute exceptionnelle des céramiques commerciales dans les pays grecs du Nord est d'accord avec l'inscription du port d'Héraclée.

Un marbre inédit que j'ai copié l'an dernier sur les bords de la Propontide, à Baniado (1) confirme du reste, par une preuve intéressante, l'opinion sur laquelle nous insistons. C'est un *ονιμωα* analogue à ceux que M. Egger a étu-

(1) Baniado sur la carte de Vignettes, ville où l'on trouve des restes antiques en grand nombre sans que le nom ancien puisse être fixé avec certitude.

Mispa, Gadua, Siniwara
Σιπινδα, Γαδουα, Σινιουαρα

dié dans un mémoire lu devant la Société des antiquaires de France. Sur la face principale du monument, on lit l'inscription suivante:

ΕΠΙ ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥ ΦΑΙΝΙΠΠΕΥ, inscription qui, comme celle marquée sur les manches d'amphores, montre l'importance de la formule ΑΓΟΡΑΝΟΜΩΣ dans cette partie du monde grec. (2)

On peut donc admettre, je crois, que les mots ΑΓΟΡΑΝΟΜΩΣ et ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥΝΤΑΣ se rencontrent principalement sur les poids provenant de la Syrie, du Pont-Euxin et de la Propontide.

En général, en classant les formules ou les représentations figurées selon les pays auxquels elles appartiennent, les classifications qui ne sauraient jamais être absolues, on ne peut pas tout d'abord rendre compte de cette distribution géographique. Mais si l'on se fait que nous constatons, et qui paraît certain d'après les documents connus jusqu'ici, est confirmé par des recherches ultérieures, l'archéologie arabe.

(2) La formule Αγορανομος ou Αγορανομις ne figure, ce nous sur aucun autre des onuscula publiés jusqu'ici. Vase de plomb portant le mot Αγορανομος. Arch. Zeit. 1882, p. 226. Philolog. IX, 161. C. 1. 189. 8556.

Μετρητά γάρδια ονισιατά.

Βραχίδου Βασιλ. Βραχίδου Χρυσός

à l'expliquer. Il pourra mettre sur la voie d'utilité couvertes, et surtout aider à classer les monuments d'origine incertaine, et restitués les legends incomplètes (1)

Je saurais à aux archéologues, en terminant, une dernière considération

1) εν εν ογγιν. 11) Je n'ai pas un un poids trouvé à Rodosto, l'ancien *Βραχίδου* sur la Propontide, il y a quelques années, et *Βραχίδου* doit par Monsieur le docteur Dethier (Schilbach 74). *παδουλα* un Poids de plomb 556 gr 13; l'écriture "au-dessus" BIZAN, *πα* (pa en un au dessous MNA, à droite monogramme, à gauche A. *Βραχίδου* Le monogramme que M. Dethier représente ainsi. 1) ne *Α* 1, 2) *Α* un doit-il pas se lire TO, de sorte que nous avons ATO (caractère *Βραχίδου* un *Βραχίδου* formule naturelle sur les monuments métrologiques de *Βραχίδου* la Propontide? - Les observations confirment pleinement la restitution proposée par M. Waddington pour le *Βραχίδου* qu'il a publié sous le n° 2180, et qui ne porte plus du mot *Βραχίδου* que les lettres... PA. Le P. Caracci restitue par hypothèse *Α* *Βραχίδου* sur un poids du musée Vichet (Annali del Museo di storia 1.1, p. 202. Nous ne trouvons pas d'ordinaire les noms des *Βραχίδου* sur les poids, les magistrats figurent au contraire fréquemment sur d'autres documents



Μετρητά γάρδια ονισιατά.

Βραχίδου Βραχίδου Χρυσός

métrologiques, par exemple sur les timbres des amphores de commerce. Je renvoie l'adresse au riche catalogue récemment publié par M. Becker à l'issue de son mémoire sur une nouvelle collection d'anses d'amphores recueillies dans la Russie méridionale...

Le poids trouvé à Hécaulé et décrit plus haut sous le n° 8 est, de toute évidence, une mesure-étalon. M. Henzen qui l'a publié le premier incline à le croire. Le caractère sacré de ce monument me paraît une preuve certaine. Le poids a été mis sous la protection des dieux, selon un usage fréquent pour les étalons métrologiques, attesté par les inscriptions et les décrets de l'antiquité.

Un *ονισιατά* inédit de l'époque macédonienne, que j'ai vu et décrit en 1888 à Choro, sur la Propontide, nous fournit sur ce point une nouvelle preuve concluante. Le monument est dans un parfait état de conservation, et porte à côté de chaque cavité une inscription. Sur la face principale on lit en belles lettres le mot *ΙΕΡΟΣ*, qui l'occupe tout entier. Quel que soit le sub-

Μέτρα γὰρ ἀναμεινόμενα
Βισσίδος Τόλπος Τόλπος Χυπάς

stantif, nous entend, et qui peut donner lieu à quel-
que hésitation, le caractère sacré du monument
est indiqué d'une façon précise.

Μέτρα Γαδύας.

Τόλπος Βισσίδος Βισσίδος.

1. Les deux ἀναμεινόμενα inédits de Paniden Association
et celui de Chora sont des monuments de pre- pour l'ene-
mière valeur. Le ἀναμεινόμενα découvert à Ourskhah. des Et. ég.
par M. de Wagner est le seul talon qu'on puisse leur 1870 3, 68
comparer; encore M. Wagner n'a-t-il pu jau-
ger les mesures conservées sur le nombre qu'il
a donné. J'ai été plus heureux à Paniden et à
Chora. Je ne cite ici ces tablettes métrologiques qu'en
point de vue spécial de ma dissertation. Je me
réservé de les étudier en détail dans mes re-
cherches archéologiques en Thrace.

Mémoires et notices, poids grec inédit usé d'un côté.

8 Poids de bronze trouvée à Heraclea. Sur ce po- Log 58
ids, Hercule debout.

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΑ ΔΑΜΝ.

ΑΓΓΡΑΝΟΜΟΥΝΤΑΝ Π ΚΑΝΔΙΟΥ

ΠΟΡΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΛΙΟΥ Non pere.

(Ann. de l'Institut de corresp. arch. 1855 p. 1)

quadrante de bronze etc. 182).

(2) Schibbach. Mémoire cité p. 183



AKAΔHMIA

AOHN

core bien conservées a, b, c. Toutefois les resul-
84 tats obtenus que j'ai vérifiés à Athènes s'éloi-
gnaient de la vérité de quelques centièmes de
poine.

Voici le jaugeage nouveau:

$$a = 3,30$$

$$b = 1,70$$

$$c = 0,14 \text{ ou } 0,13.$$

Si l'on consulte le tableau des mesures grecques,
on verra que la cavité a est un chous, la
cavité c une demi-cotyle. Le chous valait 3,1252;
la demi-cotyle, 0,135. L'écart que nous consta-
tons est insignifiant. La mesure b est un demi-
chous; toutefois, elle est légèrement enlommagée (1).
Le monument est intéressant à plus d'un titre.

I. Les archéologues n'ont destinée encore que deux
monnaies grecs avec inscription.

1° Celui de Auschak, en Perse, qui a publié M.
Wagener (2) et qui a fait ensuite l'objet d'un mé-
moire de Hultsch, Griechische und römische Metro-
logie, 2^e édit., p. 403, tab. X, Die Masse der Fluvi-
nien. Il donne les chiffres 3 1, 283 pour
le xous et 0,1368 pour le nanobolus.]

(1) Hultsch, Griechische und römische Metro-
logie, 2^e édit., p. 403, tab. X, Die Masse der Fluvi-
nien. Il donne les chiffres 3 1, 283 pour
le xous et 0,1368 pour le nanobolus.]

(2) Mémoires de l'Académie de Bruxelles,
XXVII (Savants étrangers), Notice sur un
monument métrologique récemment découvert
en Perse.]

moire spécial de M. Egger (3).

(2) Celui de Auschak, en Perse, qui a publié M.
Wagener (2) et qui a fait ensuite l'objet d'un mé-
moire de Hultsch, Griechische und römische Metro-
logie, 2^e édit., p. 403, tab. X, Die Masse der Fluvi-
nien. Il donne les chiffres 3 1, 283 pour
le xous et 0,1368 pour le nanobolus.]

(3) Observations sur divers monument re-
latifs à la métrologie grecque et à la métrologie ro-
maine, mémoire publié d'abord dans les Mémoires
de la Société des antiquaires de France, 1857,
XXV, p. 90 et suiv., et reproduit par l'auteur dans
ses Mémoires d'histoire ancienne, p. 177. [Hultsch, Gr.
u. röm. Metropol., p. 579, note 3, où l'on trouve une
bibliographie plus complète.]

(4) Égée, 1870, n° 416. Il a été l'objet
de la part de M. Foucart, d'une nouvelle étude dans
la continuation du Voyage archéologique de Le Bas
Péloponnèse, n° 241. [Le monument est reproduit
d'après un dessin envoyé par M. Dumont, que nous
empruntons ci-dessus, et accompagné d'une notice de
M. Dumont. Cf. C. Curtius, Philologus, XXIX, p. 700,
pl. II, III; Arch. Zeit., XXVIII, p. 17; Hultsch, Gr. u.
röm. Metropol., p. 537 et suiv.; Nyfel, Katalog, n° 99.
Il est au Musée central.]



AKAΔHMIA

Μετρητα & Λαδρα ονυμματα.

am. Depuis cette époque, je me suis attaché à enrichir une liste si courte; j'ai pu y ajouter dix huit mesures nouvelles. Dans ce nombre total de vingt, auquel nous sommes arrivés aujourd'hui, l'amphore du Karvakeion n'est pas comprise.

Mélange

d'Archeo.

logie

Dumont

n. 606-620.

Sur un poids byzantin.

516. Cependant je dois citer deux fragments inédits, qui paraissent peut-être l'interprétation que je combats. Le premier est un manche d'amphore byzantin que j'ai acquis à Corinthe en 1861; le second, un texte sur jarre de terre cuite que j'ai copié en 1868 à Béramil, dans la Chersonnèse de Thrace.

Le manche d'amphore porte, écrite en cerche, la légende suivante: +ΓΕΡΑΛΙΜΑΥ. Le timbre qui lui est unique, est tout à fait analogue pour la disposition qu'il présente et la place qu'il occupe sur la vase, aux sceaux si nombreux que nous ont conservés les céramiques communes de Thasos, de Rhodes et surtout de Cnide. Il a été gravé sur un vase de commerce, par souvenir des usages antiques. Or, la formule antique est presque toujours ΕΤΙ sur les timbres de l'âge classique.

Μετρητα & Λαδρα ονυμματα
Εξαμνη.

La jarre de terre cuite porte sur la hanse trois bandes décoratives, sur lesquelles on lit, répété dix et quinze fois, le nom de l'empereur, précédé d'une croix. Le nom est au génitif, sans préposition qui le précède ΑΝΘΕΙΟΥ. Il a évidemment la valeur d'une date. On ne peut douter que ce nom ne soit celui de l'empereur. D'autres vases de même genre, également inédits, portent le titre impérial développé, mais les mots sont écrits en abrégé.



EXTRA STRONG